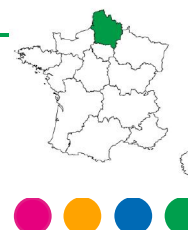


Conjoncture agricole

n°43 - juillet-août 2019



Grandes cultures

L'abondance de la récolte fait reculer les prix

Avec 764 Mt, soit +31 Mt par rapport à 2018, la production mondiale de blé est abondante cette année. La France n'est pas en reste avec une moisson estimée à 39,4 Mt, en hausse de 15,8 % par rapport à 2018 et de 11,7 % par rapport à la moyenne quinquennale. Ces bons résultats de récolte font pression sur les cours. Ainsi le blé rendu Rouen se déprécie de 9 euros depuis début juillet pour s'afficher 166 €/t fin août. Soutenu par une parité euro-dollar favorable, le blé français devient attractif à l'export en ce début de campagne avec un premier panamax (60 Kt) retenu à destination de l'Egypte.

En orge, la production mondiale est estimée à 150Mt, en hausse de 7,1 % par rapport à 2018. Les prévisions de production nationale affichent 13,6 Mt, en hausse de 21,8 % sur un an, en partie due à une augmentation de surface.

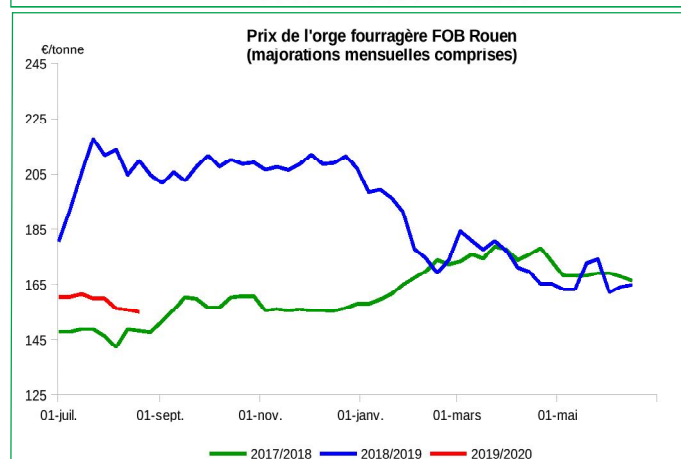
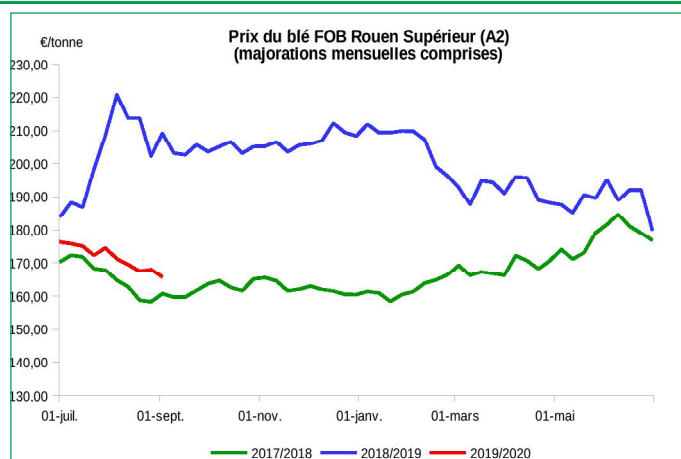
Une très bonne année en céréales

Blé tendre : La campagne s'avère finalement un très bon cru, avec des rendements bons à très bons, proches de ceux de l'année record 2015. La qualité est également au rendez-vous, avec de bons PS et des taux de protéines corrects au regard des rendements.

Orge d'Hiver : Bons rendements, supérieurs à la moyenne quinquennale et qualité satisfaisante.

Orge de Printemps : Très bons rendements, bien supérieurs à la moyenne quinquennale mais un taux de protéines bas et un calibrage faible qui affectent la qualité. Les surfaces progressent fortement de 16 % sur un an.

Colza : Si les rendements sont corrects, proches de la moyenne quinquennale, les surfaces diminuent nettement de près de 14 % par rapport à 2018, conséquence notamment des retournements de parcelles liés aux difficultés rencontrées durant cette campagne.



Source : cotations FranceAgriMer

Surfaces et rendements des principales COP * au 1er septembre 2019

	blé tendre				orge d'hiver				orge de printemps				colza			
	surf. (ha) 2019	evol. n/n-1 %	rdt (q) 2019	rdt 2018	surf. (ha) 2019	evol. n/n-1 %	rdt (q) 2019	rdt 2018	surf. (ha) 2019	evol. n/n-1 %	rdt (q) 2019	rdt 2018	surf. (ha) 2019	evol. n/n-1 %	rdt (q) 2019	rdt 2018
Aisne	184 000	+3,4	93	82	21 500	-4	81	74	31 200	+22,5	79	73	43 000	-22,5	35	36
Nord	117 500	+2,4	97	88	12 400	+4	88	78	1 800	-18	80	76	9 700	-12	40	39
Oise	154 600	0	91	81	25 000	+3,3	84	74	11 300	+21	79	70	40 000	-10	35	33
Pas-de-Calais	171 400	+1,4	97	88	25 200	+1,6	89	78	5 700	-15	80	76	16 500	-5	41	37
Somme	192 400	+1,6	95	84	24 000	-1,5	87	77	11 200	+23	78	71	30 500	-9	39	37
Hauts-de-France	819 900	+1,7	95	84	108 100	+0,5	86	76	61 200	+16,1	79	73	139 700	-13,8	37	36

Source : Agreste - conjoncture Grandes Cultures
(*) Céréales-Oléagineux-Protéagineux

Viande bovine

Des marchés impactés par la canicule

En jeunes bovins, les abattages sont stables en juillet. L'offre reste limitée dans un marché peu dynamique mais néanmoins plus favorable aux JB viande qu'aux JB laitiers. La tendance globale est à une remontée des cours en août.

En femelles les abattages cumulés fin juillet depuis le début de l'année demeurent en retrait de 0,5 % en volume par rapport à 2018. Une reprise des abattages est observée à partir de juillet, portée par le cheptel allaitant. Le marché européen reste déprimé et les cours se situent sous les niveaux de 2018 et 2017, même si le cours de la vache P gagne 5 centimes depuis le 15 août.

Tendances en juillet-août 2019

Vaches laitières (cat P) : baisse avant reprise

Vaches allaitantes (cat R) : stable

Jeunes bovins (cat U) : hausse

Abattages en tonnes	Abattages		cumul annuel	
	juin 2019	juillet 2019	2019	2019/2018
Gros bovins	7 151	7 821	54 569	-1,5%
dont vaches	2 726	2 819	21 445	-0,5%
dont génisses	1 229	1 132	9 314	4,3%
dont bovins mâles de 12 mois et plus	3 195	3 869	23 809	-4,4%
Veaux	206	161	1 559	3,9%
Ovins	105	117	766	10,7%
Porcins	4 471	4 872	32 683	-0,9%
dont porcs charcutiers	4 221	4 582	31 166	-0,5%

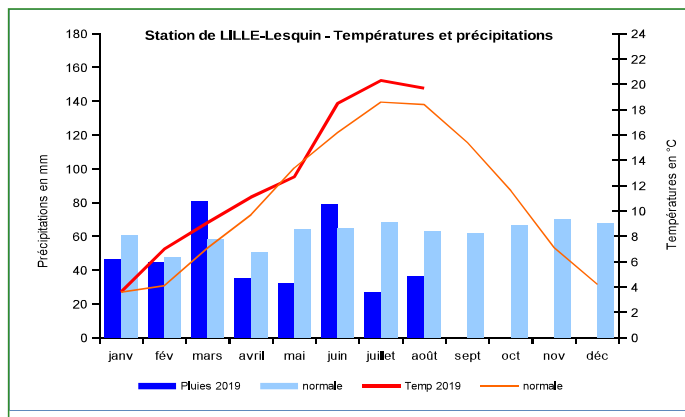
Source : Agreste Hauts-de-France - abattage de gros animaux

Météorologie

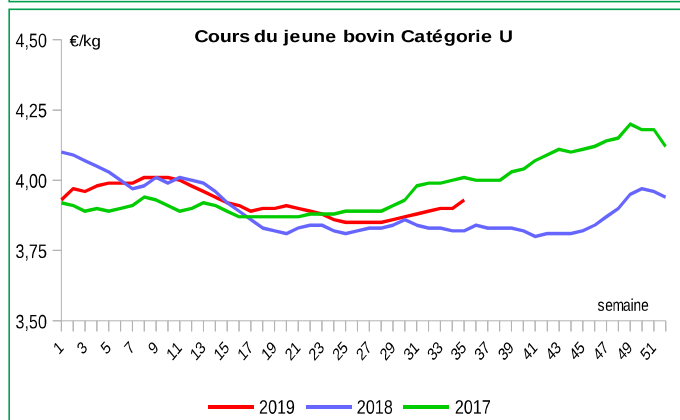
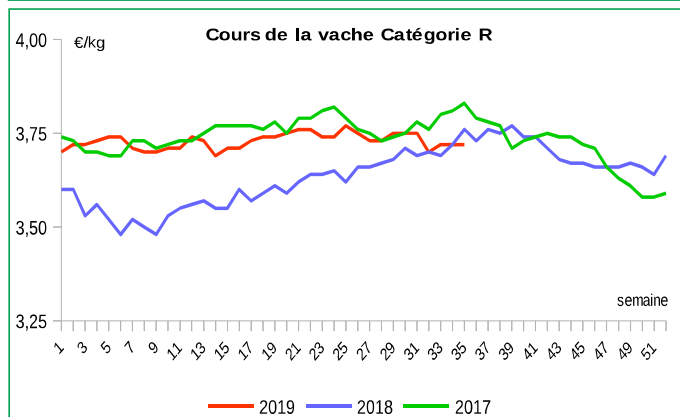
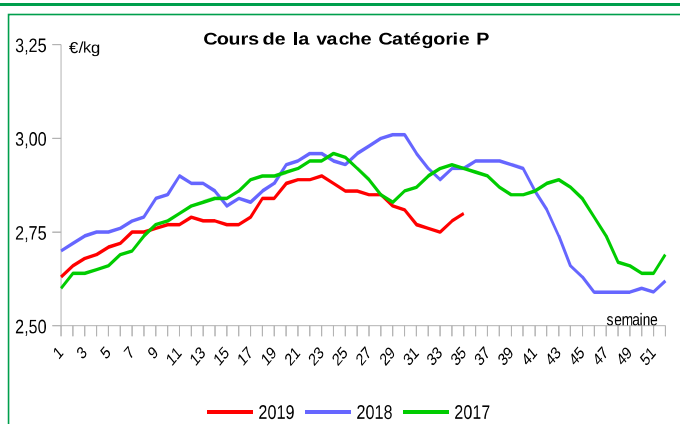
Deuxième été consécutif chaud et sec

La chaleur est plus marquée en juillet qu'en août avec une température moyenne supérieure respectivement de 1,7°C et 1,3°C sur Lille-Lesquin et 1,4°C et 0,8°C sur Amiens-Glisly. Un épisode de canicule se produit du 23 au 25 juillet avec des maximales qui dépassent 40°C sur l'ensemble de la région dans la journée du 25. Après un mois de juin normalement arrosé, juillet et août connaissent des précipitations déficitaires de 20 à 60 %. Le mois de juillet s'avère très sec avec un déficit moyen de plus de 50 %. Le retour des pluies, localement significatives, est observé en toute fin de mois. En août le déficit se réduit autour de 20 à 40 %, et affecte plutôt le nord-ouest de la région.

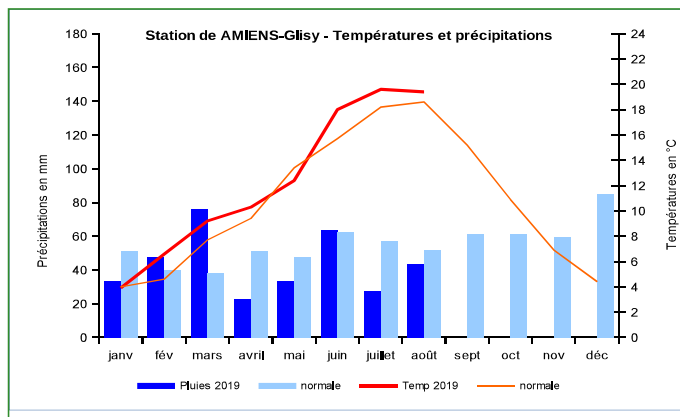
Il s'agit bien, après 2018, du second été consécutif chaud et sec.



Source : MétéoFrance



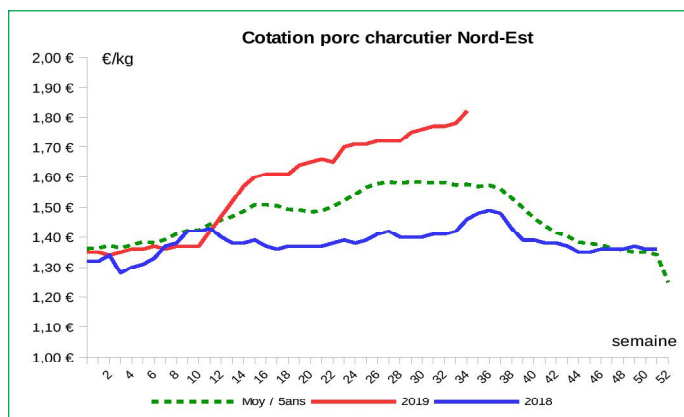
Source : FranceAgriMer - cotations bovins «entrée abattoir» Nord-Est



Source : MétéoFrance

Viande porcine

Une conjoncture très favorable



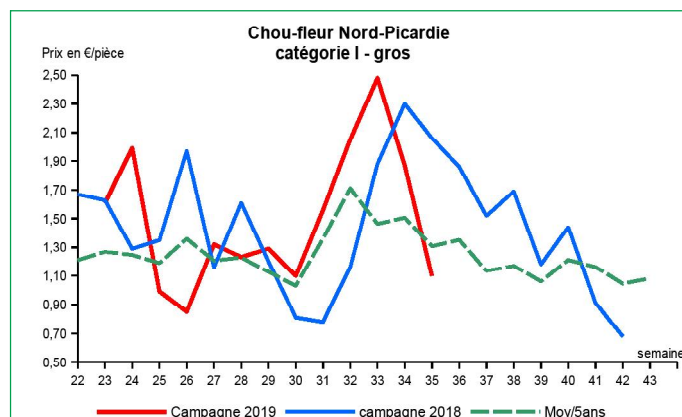
Source : cotations RNM Lille - FranceAgriMer

Durant l'été la hausse des cours se poursuit, modérément en juillet (+4 cts) et plus franchement en août (+7 cts). Le prix s'établit à 1,82 €/kg fin août, portant le prix moyen depuis le début de l'année à 1,57 €/kg, contre 1,38 €/kg en 2018 (+13,4%).

En France, l'offre estivale se contracte sous l'effet des épisodes de canicule de juillet alors que la demande reste dynamique. Dans l'Union européenne la tendance est similaire avec des cours nettement supérieurs au niveau de l'an dernier à la même époque. Dans un marché mondial aspiré par la demande chinoise, l'Union européenne arrive en tête des pays exportateurs sur le premier semestre 2019 avec un volume en hausse de 14,7 % par rapport à 2018. La France se classe au 5^{ème} rang des pays européens avec une progression de 13,1 %.

Chou-Fleur

Une campagne 2019 satisfaisante



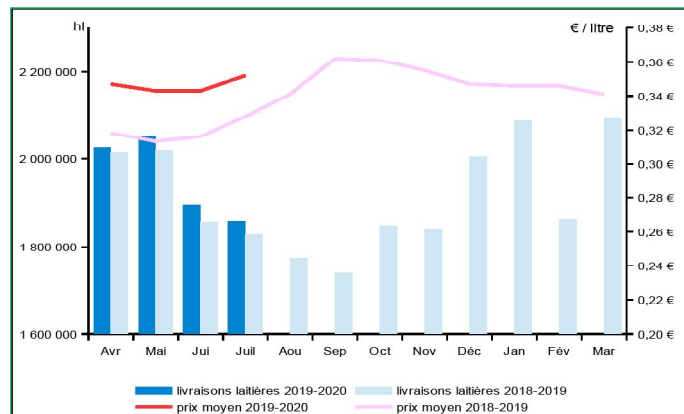
Source : cotations RNM Lille - FranceAgriMer

Alors que la demande intérieure s'essouffle en juillet, la demande à l'export vers la Pologne vient à point nommé prendre le relais pour soutenir le marché. La concurrence bretonne n'est sensible qu'à partir du 20 août, plus tardivement qu'habituellement. L'absence d'épisode orageux permet d'afficher une belle qualité des têtes durant toute la campagne. La canicule de juillet intervient en creux de production et impacte peu les cultures.

La campagne s'avère très régulière dans un contexte de marché équilibré. Jusqu'à la mi-août les cours sont élevés. Le cours moyen de la campagne 2019 s'affiche fin août supérieur respectivement de 14 % et 1 % par rapport à la moyenne quinquennale et à la campagne précédente. Les opérateurs prévoient une fin de campagne autour du 15-20 octobre.

Lait

Une collecte toujours en hausse



Source : EML - SSP-FranceAgriMer – Extraction du 19/07/2018

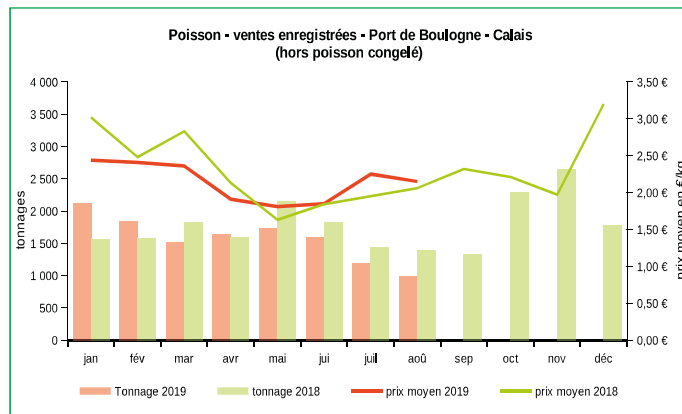
La collecte régionale de lait de vache progresse de nouveau en juin et juillet par rapport à 2018. La hausse est de 2 % en juin et de 1,7 % en juillet.

A l'échelle nationale, la collecte laitière est stable en juin mais se replie à nouveau en juillet, conséquence des épisodes de canicules et de la sécheresse. En cumul depuis le début de l'année la production laitière est en hausse par rapport à 2018 de 0,9 % en Hauts-de-France, en baisse de 1,1 % en France et plutôt stable (+0,3%) au sein de l'Union européenne.

Stable en juin, le prix moyen du lait payé au producteur en région, s'apprécie de 9 euros en juillet pour s'afficher à 352€/1000 litres. Par rapport à la campagne précédente, la hausse est de 8,5 % en juin et 7,3 % en juillet. La hausse du prix moyen est observée dans l'ensemble des bassins laitiers nationaux.

Produits de la mer

Nette baisse des volumes débarqués



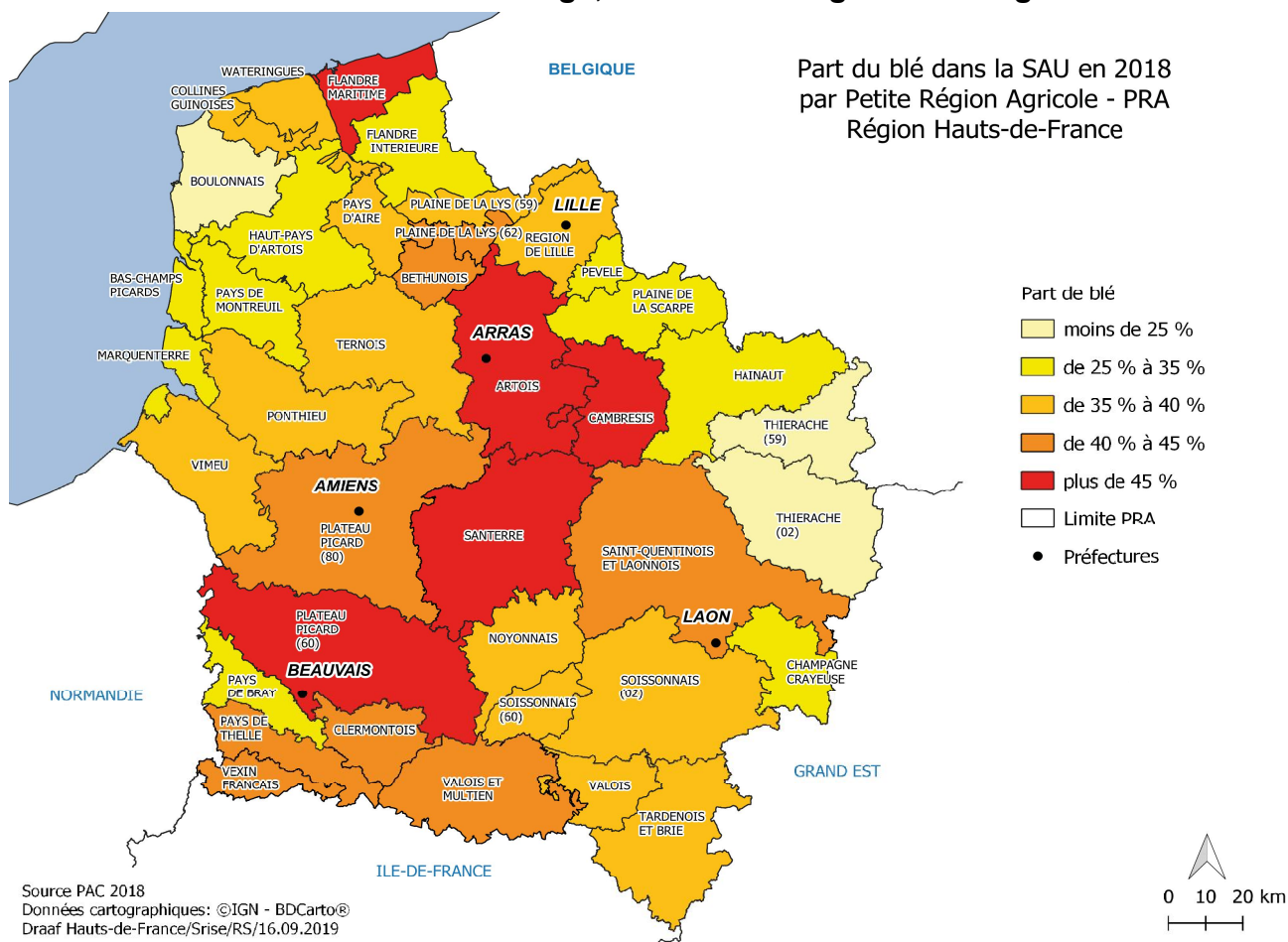
Source : cotations RNM Lille - FranceAgriMer

En juillet, la mise à l'arrêt progressif des flottes de pêche réduit les volumes débarqués tant en pêche côtière qu'à l'importation. Les arrivages se resserrent autour d'espèces comme le merlan, le maquereau et la sardine dont les prix ont tendance à grimper, faute de quantité. La pêche hauturière fait exception avec des débarques régulières et conséquentes de merlu et de lieu noir assurant l'activité des mareyeurs. L'épisode de canicule de fin juillet accentue la baisse d'activité.

En août les apports de la pêche côtières restent mesurés et sélectifs. Les volumes en seiche et encornet permettent de répondre favorablement à la demande italienne et ibérique. La pêche hauturière et l'importation assurent la diversité et complètent les besoins du marché qui retrouve un certain équilibre après le 15 août. En août les volumes sont en baisse de 29 % par rapport à 2018.

La carte du mois

La production de céréales en Hauts-de-France : Le blé tendre et l'orge, fleurons de l'agriculture régionale.



Avec un peu plus de 820 000 ha, le blé tendre représente la première part de la surface agricole utilisée (SAU) de la région Hauts-de-France. Les orges et escourgeons complètent ce leadership de la production céréalière régionale avec 169 300 ha ensemencés en 2019 (source AGRESTE). Ces surfaces sont en augmentation par rapport à 2018 d'environ +11,1%.

La répartition régionale est globalement conservée entre les petites régions agricoles (PRA) du territoire. Les différences de densité au sein de la SAU à l'intérieur de la région reposent, d'une part sur le potentiel agronomique des terroirs et, d'autre part sur l'organisation structurale des filières. Les acteurs de la collecte et de la transformation sont en effet implantés sur les principaux axes des infrastructures régionales, afin d'optimiser la logistique au service de la production et de ses débouchés (marché intérieur et export).

Les rendements 2019 sont très bons. Avec 95qt/ha pour le blé tendre, la récolte 2019 approche les records de 2015. L'orge affiche un rendement moyen proche de 83qt/ha, soit un résultat correct pour l'escourgeon et très satisfaisant pour l'orge de printemps. La qualité est également globalement au rendez-vous cette année. Les céréales régionales, parmi les céréales françaises, doivent s'appuyer sur ces atouts pour peser à l'export, face à la concurrence du bassin de la Mer Noire notamment.

Source : Agreste

Agreste : la statistique agricole

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt Hauts-de-France

Service régional de l'information statistique et économique

518, rue Saint-Fuscien - CS 90069 - 80094 Amiens cedex 3 - Tél. 03 22 33 55 50

Courriel : srise.draaf-hauts-de-france@agriculture.gouv.fr

■ Directeur Régional : Luc MAURER
■ Directeur de publication : Emilie HENNEBOIS
■ Composition : Thierry LACOUA - Pascal FOUQUART

■ Impression : Srise Hauts-de-France
■ © Agreste 2018 - ISSN 2609-5009

